



Édition – décembre 2025



Table des matières



Éditorial	3
Il est grand le mystère de la joie	4
Mon tiroir magique	4
Le chemin vers soi	5
Le mot des responsables des régionaux	6
Mon trépied m'aide à faire la joie de Dieu	9
Faire la joie de Dieu en tous lieux, toutes circonstances	10
Une journée à la fois	11
Que Sa Joie soit avec vous!	11
25 ans déjà...	12
https : » www.cursillos.ca › outaouais, vous connaissez?	13
Un rectorat sous le signe de la simplicité	14
Faites CELA et vous vivrez!	15
Pourquoi je suis toujours au cursillo	15
Date de parution de la prochaine édition du 4 ^e Jour et thème	16
Quand la mort et ses acolytes	17
Le « oui » de Marie et Joseph	19
Transport par autobus à la Maison Shalom	20
Une communauté nouveau genre	21
Nouvelle publicité du cursillo	22
Une invitation à participer à un cursillo peut tout changer	23
Un bilan honnête	24
Pas toujours facile de faire la joie de Dieu...	25
Un rectorat qui tombe à point	25
Une espérance qui me comble de joie	26
Suggestion d'un chant de Noël à écouter et méditer	26
Il n'y a pas d'âge pour faire la joie de Dieu	27
Tant de façons de faire la joie de Dieu	28
Qu'est-ce qui ferait la joie de Dieu?	29
Un chant silencieux qui monte vers Lui	30
Du monde de chez nous au 60 ^e anniversaire du Cursillo à Sherbrooke	31
Dates importantes pour les mois à venir	31
Le parrainage	32
Ils sont entrés dans leur 5 ^e Jour – rendons-leur hommage	34

Éditorial

Faire la joie de Dieu n'est pas si compliqué que ça en a l'air et ce l'est en même temps. Vivre selon Ses commandements est parfois bien exigeant. Mais Jésus est venu simplifier tout ça en un seul mot : AIMER! Voilà à quoi se résume toute la loi de Dieu. Mais attention : il ne faut pas galvauder le sens d'aimer.

Personnellement, je crois que ce qui fait la joie de Dieu est ce qu'on fait gratuitement, spontanément, sans chercher de midi à quatorze heures.

Un jour où j'étais en visite chez notre fille à Sherbrooke, je suis allée prendre une marche. C'était au mois de mai et il faisait beau. Sur la rue, j'ai croisé deux personnes à qui j'ai adressé mon plus beau sourire en leur disant « Bonjour! ». Elles m'ont rendu mes politesses. Je savais que je ne reverrais jamais ces personnes de ma vie, qu'elles n'étaient de passage que le temps de brèves secondes, mais j'ai pris conscience qu'elles étaient mon frère, ma sœur en Jésus et que ce je venais de vivre était un moment unique et solennel. J'ai vraiment ressenti que je faisais la joie de Dieu. Et pourtant, je souris à plein de personnes quotidiennement, mais cette fois-là est restée bien ancrée dans ma mémoire comme étant un geste qui plaisait à Dieu.



Nous sommes allés au Pérou au mois d'octobre dernier Mario et moi. Durant notre séjour mémorable, nous avons croisé un mendiant qui regardait par terre en tendant une vieille casquette. Nous sommes passés tout droit, mais j'ai décidé d'y retourner un peu plus tard pour lui donner des sous car j'ai pris conscience que c'était Jésus qui était en cet homme et qui me demandait de donner gratuitement pour faire Sa joie. Il n'y était plus et nous parions tôt le lendemain... Depuis, je pense à lui et prie pour lui dans le secret de mon cœur et cela aussi, j'en suis convaincue, fait la joie de Dieu.

Il m'arrive d'appeler spontanément des personnes qui me sont chères mais dont je n'ai pas eu de nouvelles depuis longtemps. Très souvent, je les entends me remercier d'avoir pris de leurs nouvelles. Pourtant, j'ai eu autant de plaisir à les écouter qu'elles en ont eu à se confier. Et je suis convaincue que ça a fait la joie de Dieu.

Je suis très impliquée au Cursillo, dans ma paroisse où je suis membre de l'équipe pastorale et porte plusieurs chapeaux et engagements. J'entoure 3 familles venues du Cameroun et de la Côte d'Ivoire de soins matériels, de transport, de recherche d'emploi et autres.

Chaque petit geste d'amour compte. Chaque mot, chaque sourire, chaque don de soi, chaque renoncement. Comme le dit si bien le slogan du cursillo : « Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière », l'important n'est pas de faire des choses grandioses, mais de faire advenir le règne de Dieu par la bonté, la prière, le service, le partage, l'Amour. En fait, les occasions de faire la joie de Dieu sont multiples. Il suffit d'y mettre son cœur pour y parvenir. J'essaie de ne pas faire les choses par obligation, mais d'y aller spontanément, avec joie. C'est tellement plus facile et agréable!

Je souhaite du plus profond de mon âme que cette joie puisse s'enraciner dans mon cœur et le vôtre pour que nous puissions faire une belle différence dans la vie de ceux et celles que nous rencontrerons en cette période où nous célébrons la venue de notre Sauveur et au cours de l'année qui se pointera le bout du nez sous peu. Bonne, heureuse et sainte année 2026!

De Colores!

Cécile Tardif
Communauté L'Étoile d'Aylmer

Il est grand le mystère de la joie!

Certains paient pour avoir du plaisir, en assistant à des soirées d'humour, d'artistes. Cette joie est d'une durée limitée. Avoir du plaisir n'est pas péché, mais être joyeux est une grâce. Pour plusieurs, l'Église et la religion sont des affaires ennuyeuses. Pour eux, associer joie et foi serait un véritable mystère.

La joie de Dieu n'est pas une émotion passagère, mais une source profonde qui jaillit du cœur de celui ou celle qui croit. Elle ne dépend pas des circonstances extérieures, ni du succès ou des épreuves, mais de la certitude que nous sommes aimés et portés par une Présence divine. La joie chrétienne n'est pas rationnelle, mais relationnelle. Quand une personne se sent aimée, son esprit s'illumine, son cœur tressaille et elle bondit de joie.

Vivre la joie de Dieu, c'est apprendre à reconnaître Sa lumière dans les petites choses du quotidien : un sourire partagé, un geste de bonté, une écoute, un rire, un regard d'amitié. C'est accueillir chaque instant comme un don et voir dans les autres le reflet de Son amour.



Cette joie est pour nous une force qui nous libère de la peur et nous invite à la gratitude. Elle nous pousse ensemble à semer la paix, à tendre la main, à pardonner, à partager et à espérer, notre joie témoigne de notre foi de manière visible et qu'ainsi notre joie soit parole vivante, inspirante, éclairante et contagieuse. Elle est signe de la présence de Dieu dans nos vies quotidiennement.

Oui comme dit si bien notre chanson thème : « Je suis dans la joie, une joie immense, je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré. »

En ce temps de l'année, allons annoncer la venue de notre Messie, dans la joie et l'allégresse.

Un immense merci à chacun et chacune de vous, pour votre présence si précieuse, vos prières, vos gestes d'accueil et d'ouverture, votre dévouement. Ensemble, nous pouvons bâtir un monde nouveau.

Nous vous aimons et rendons grâce pour la joie de vous servir et servir notre Dieu en toute humilité et allégresse.

De Colores!

***Gisèle Blais-Cyr et Jean-Claude Cyr
Responsables du secteur Outaouais***

Mon tiroir magique

J'ai quelque chose de bien spécial chez moi. J'ai, ce que j'appelle, un tiroir magique. Tous les matins je me penche, j'ouvre mon tiroir magique et j'en sors une paire de bas. Il y en a de toutes les couleurs : bleu, noir, brun, vert, blanc, gris. Ce qui est encore plus surprenant, c'est que mon tiroir magique ne se vide jamais. De plus, de temps à autre, il y a des bas neufs qui se matérialisent à l'intérieur de mon tiroir magique. Incroyable n'est-ce pas? Mais vrai!

Il y a une explication toute simple derrière mon tiroir magique : l'amour. Depuis quarante-cinq ans, c'est l'amour de ma tendre épouse qui voit à ce que mon tiroir magique ne se vide jamais. Quand j'étais petit, c'était l'amour de maman qui faisait la même chose pour son petit garçon. Mon tiroir magique témoigne que quelqu'un m'aime et cherche à me rendre heureux.



Lorsque je fais la cuisson d'un morceau de viande sur le BBQ, j'ai un outil spécial qui m'indique le niveau de cuisson atteint. Malheureusement, il n'y a pas d'« amour-o-mètre » pour mesurer le niveau d'amour qu'un autre a pour moi. Par contre, je peux observer des signes de la présence de l'amour. Mon tiroir magique en est un exemple. Les petites délicatesses, les mots d'amour, les caresses, les moments d'intimité, les repas partagés ensemble, les rires, les joies, les peines, les mots d'encouragement. Tous ces gestes, ces actions sont des démonstrations physiques de l'amour qui unit deux personnes.

Je ne suis pas le premier et je ne serai pas le dernier à avoir un tiroir magique dans sa vie. Nous avons tous des petites bénédictions dans notre journée : un repas préparé avec amour, un toit au-dessus de notre tête, un lit douillet pour notre sommeil et tant d'autres.

Dieu est Amour. Il cherche à nous rendre heureux. Dieu m'aime. Dieu t'aime. Nous avons tous une place de choix dans Son cœur divin malgré nos faiblesses et nos limites.

En cette période de l'Avent, rendons grâce au Seigneur pour toutes les bénédictions reçues au cours de l'année, pour tous les petits bonheurs que représentent nos tiroirs magiques. Laissons l'esprit de Noël, cette fête de l'Amour de Dieu pour nous, transformer nos cœurs et nos vies. Mettons-nous au service des personnes que Dieu met sur notre route. Notre service sera un témoignage qu'ils sont aimés de nous et de Dieu qui nous habite et nous ferons ainsi la joie de Dieu.

Joyeux Noël! Bonne, heureuse et sainte année 2026! Paix, joie, bonheur.

Jacques Mayer, d.p.
Animateur spirituel

Le chemin vers soi

Le chemin le plus long et difficile, c'est le chemin vers soi, vers son intimité la plus profonde. C'est le dépassement de son moi, pour atteindre le centre de son être.

De même, le chemin vers l'intimité de l'autre, qui exige le dépassement de sa chair, pour aller jusqu'au centre de son âme, est d'autant long et difficile. Et d'autant plus, puisque l'on ne peut parcourir ce chemin vers l'autre, sans avoir parcouru en premier celui qui va vers soi.

C'est dans ces chemins bien parcourus, dans l'intimité de soi et de l'autre que l'on découvre une autre présence : l'intime présence de Dieu en chacun de nous. La rencontre de soi, de l'autre et de Dieu.

Denis Galipeau
Communauté Jean XXIII



Seigneur, en cette nuit de Noël, dépose dans mon cœur une lumière qui ne s'éteint pas. Que cette clarté m'aide à marcher avec confiance, même lorsque le chemin se fait silencieux. Que Ta paix éclaire mes gestes, mes paroles et mes choix. Aide-moi à trouver quelle petite action pourrait aujourd'hui éclairer la vie d'un autre.

Le mot des responsables des régionaux



Le 25 octobre dernier avait lieu le ressourcement ouvert à tous les cursillistes et principalement aux responsables et coresponsables de communauté. 45 personnes étaient présentes pour la journée qui s'est terminée à 15h00. Au cours de cette belle rencontre, les régionaux se sont penchés sur des sujets qui intéressaient les responsables de communauté. Parmi toutes les réponses qui sont sorties des discussions par table, on a retenu les 5 idées principales de chaque sujet. La première partie portait sur :

La fidélisation – pourquoi suis-je encore cursilliste? (enseignement donné par Hortense Sawadogo et Pierre Towner)

En assistant à mes ultreyas, je grandis et me transforme au fil des années. Devenir cursilliste m'a ouvert à un réseau de fraternité extraordinaire où je sers et je m'engage dans le service. Les ultreyas sont là pour nous nourrir. Je vais chercher et trouver quelque chose. Ce qui fait que j'y retourne, c'est qu'elles sont intéressantes et me ressourcent. Être cursilliste me donne de l'espérance en voyant que beaucoup ne se laissent pas arrêter par l'âge; c'est édifiant. Mes rencontres m'aident à approfondir ma foi, à prier ensemble et à s'épauler. Les parrains et/ou marraines sont souvent de puissants modèles et une raison pour laquelle certains cheminent encore. Le cursillo forme les leaders dans la communauté pour transformer les milieux.

Voici les principales idées qui sont ressorties :

1. Un sentiment d'appartenance dans une famille ou une communauté où on est accueilli sans jugement.
2. Approfondir et nourrir sa foi.
3. Le partage et l'écoute
4. La transformation personnelle qui nous permet d'aller plus loin et d'oser.
5. Le service et l'engagement en s'impliquant dans la communauté.

Le deuxième thème retenu était : **la structure idéale de l'ultreya – qu'est-ce qui constitue une ultreya vraiment intéressante d'après toi et quels changements doivent être apportés dans ta communauté pour y parvenir?** (enseignement donné par Cécile Tardif et Mario Crevier)

Peu importe le temps que vous consacrez à vos ultreyas ou à quelle fréquence elles ont lieu, il est ABSOLU-MENT important de casser la routine. Oui, la routine tue! On peut le faire en vivant une ultreya jumelée (2 communautés se regroupent le temps d'une ultreya). Ça nous permet de rencontrer du nouveau monde, de voir de nouvelles façons de faire. Variez vos animateurs, invitez des gens de l'extérieur, faites place à l'improvisation et à la créativité! L'animateur de la soirée n'est pas là pour donner un cours théorique sur l'évangile qui a été retenu, mais sur son propre cheminement par rapport à l'évangile en nous révélant un peu de sa beauté intérieure. Nazaire disait que si on devait couper des choses dans le déroulement de l'ultreya pour gagner du temps, la dernière chose qu'on devrait sacrifier c'est les petites tables. C'est la base de l'ultreya qui nous permet de nous dévoiler et de grandir à travers le témoignage de chacun et chacune. Plusieurs l'escamotent, mais le social a sa place aussi à la fin de

l'ultreya. Il permet de renforcer nos liens d'amitié et d'appartenance entre nous. Il n'y a pas de recette toute faite pour avoir de bons ultreyas. Par contre, si elles sont vivantes et intéressantes, ça va donner le goût aux membres de revenir et de participer.

Par la suite, les gens ont partagé et voici les principales idées qui sont ressorties de leurs échanges. Ce qui rend une ultreya vraiment intéressante :

1. Les partages profonds aux petites tables.
2. L'accueil chaleureux et la fraternité.
3. Ne pas avoir de routine (changer d'animateur, improviser, surprendre, ajouter des nouveautés, inviter des gens de l'extérieur).
4. Avoir une animation vivante et authentique.
5. Se préparer sérieusement lorsqu'on anime.

Et voici ce qui est ressorti au niveau des changements à apporter dans sa communauté :

1. Casser la routine car la routine tue! Aller voir dans d'autres communautés comment ça se passe, faire des ultreyas où deux communautés sont jumelées, faire preuve de créativité.
2. Renforcer le témoignage personnel en évitant un enseignement théorique et en mettant plus de vécu, quitte à choisir un autre évangile que celui du dimanche suivant.
3. Développer le volet social : prendre du temps pour jaser après la rencontre, célébrer au resto, organiser des activités.
4. Impliquer les nouveaux et leur permettre de coanimer avec leur parrain ou marraine.
5. Animer des messes ou se faire connaître comme mouvement.

Par la suite, on s'est penché sur **le rôle des responsables et coresponsables des communautés – la table de soutien** (enseignement donné par Danielle Johnston).

Ce sont les responsables et coresponsables des communautés qui créent l'atmosphère dans la communauté. Pour que ce ne soit pas trop lourd pour eux, il est bon de s'entourer d'une équipe qu'on appelle « la table de soutien » composée d'anciens membres qui vont pouvoir les guider et des nouveaux membres qui apporteront des points de vue nouveaux. La table de soutien aide à prendre le pouls de la communauté, voir ce qui va bien et ce qui pourrait être amélioré, prendre des décisions ensemble, partager les tâches. Quand les communautés sont très petites, ce sont tous les membres qui deviennent la table de soutien. Il est important alors de s'arrêter avec tous ses membres pour voir avec eux ce qu'ils veulent vivre au cours de l'année, s'ils ont des besoins ou des attentes et faire un bilan constructif. Sans table de soutien, la tâche peut devenir très lourde pour les responsables et coresponsables et faire peur aux prochains responsables lorsque vient le temps de choisir de nouveaux responsables... Il est important de déléguer les diverses tâches à accomplir. Impliquez vos membres pour qu'ils se sentent utiles et valorisés.

Un rôle important des responsables et coresponsables est de rencontrer les prochains candidats avec leur parrain et marraine. Si vous jugez que le candidat peut devenir un problème durant la fin de semaine, parlez-en avec les responsables diocésains. Ce sont eux qui vont décider si c'est un bon moment ou non pour cette personne pour vivre la fin de semaine. Si vous avez des doutes, faites preuve de discernement en disant à la personne : « On doit te mettre sur une liste d'attente et vérifier s'il y a de la place. On te revient là-dessus bientôt ». Si un problème surgit dans votre communauté, parlez-en avec votre table de soutien ou contactez vos régionaux. Ils sont là pour vous écouter, vous conseiller et vous guider.

Un autre point important est la continuité entre les anciens et les nouveaux responsables. La clé d'une transition harmonieuse, c'est la communication. Pour les anciens, faites une liste des choses essentielles que vous souhaitez communiquer aux nouveaux, comme par exemple les diverses tâches à accomplir, les traditions qui sont chères à la communauté, etc. Pour les nouveaux, faites aussi une liste de questions que vous souhaitez aborder avec les anciens, le tout dans une rencontre préparatoire au moment de la transition.

Voici les 5 idées dominantes qui ont été mises en lumière suite à cet enseignement.

1. Partager les responsabilités afin d'éviter que tout repose sur les responsables et apprendre à déléguer et travailler en équipe.
2. Voir à la santé de la communauté en prenant le pouls du groupe et en identifiant les besoins et les problèmes s'il y a lieu.
3. Se donner une direction commune.
4. Permettre aux nouveaux de trouver leur place et de s'impliquer.
5. Cibler les talents des membres pour les mettre au service.

Le leadership (enseignement donné par David Johnston)

Le leadership se distingue clairement de l'autorité. L'autorité donne un droit d'agir, tandis que le leadership consiste à donner une direction et une vision à une communauté, en tenant compte de ce que ses membres veulent vivre. Le leader n'agit jamais seul : il travaille avec des personnes qui le suivent, d'où l'importance primordiale de la communication, mais pas par téléphone, pas par courriel.

Le leader est avant tout un modèle : ses attitudes et comportements sont imités par les autres. Il ne suffit pas de parler, il faut agir. L'écoute est essentielle, tout comme la maîtrise de la communication non verbale. Des études ont démontré que dans la communication, les paroles ou les mots utilisés sont retenus seulement à 7%. Le ton de la voix à environ 37% alors que le langage corporel retient plus de 50% de notre attention. Le ton de voix, le langage corporel a plus d'impact que les mots eux-mêmes.

Le leadership implique de l'enthousiasme qui a une racine grecque : « Theos » qui veut dire Dieu. Être en Dieu. Quand on met ses couleurs, on sait qu'il va y avoir de la résistance. Il faut savoir prendre des risques pour avancer. Il faut répéter souvent et en douceur pour apporter ces changements. Être leader demande du courage et une capacité à prendre des risques, malgré la peur de l'échec et la résistance au changement. Faire des erreurs est inévitable, mais il faut les assumer et continuer à avancer. Parler en public, déléguer sans fuir ses responsabilités et se préparer adéquatement font aussi partie du rôle du leader.

Être responsable ou coresponsable implique que j'ai des responsabilités. Je peux les déléguer, mais ça demeure ma responsabilité. Négliger ses responsabilités crée des vides qui peuvent être remplis par la négativité. Le soutien mutuel est important entre les membres et les régionaux pour que le cursillo aille de l'avant. Chaque personne est importante.

Le leadership est indispensable pour faire face aux problèmes, prévenir la détérioration de la communauté et provoquer un changement positif. Il demande préparation, dialogue, courage et action concrète. Servez-vous de votre table de soutien et consultez-la, mais faites votre job.

Cette journée s'est terminée avec l'enseignement de Nicole et Marquis D'Aoust portant sur une communauté nouveau genre (voir l'article à la page 21). Ils nous ont laissé avec cette pensée : « Il y a des communautés qui se mettent en veilleuse ou qui ferment. Ça nous fait de la peine. Pourquoi fermer ou se mettre en veilleuse parce qu'on est vieillissant? On peut tenir nos ultreyas en après-midi. C'est une suggestion qu'on fait comme ça. On peut aussi alterner : une semaine, c'est l'après-midi et l'autre le soir. »

Cécile et Mario Crevier
Responsable des régionaux

Mon trépied m'aide à faire la joie de Dieu

Question difficile pour moi et en même temps facile. Difficile, car parfois les mots me manquent pour essayer de définir la grandeur de Dieu. La relation à Dieu est parfois si profonde qu'aucun mot terrestre ne peut la définir. Facile, parce que toutes les réponses sont dans les évangiles et les lettres des apôtres. Jésus nous a souvent laissé des messages à travers les paraboles si claires, si limpides.

Pour moi, je n'ai qu'à faire le tour de mon trépied et toutes les réponses sont là.

Prière : Jésus nous demande de prier notre Père, il nous a même donné la plus belle des prières car chaque phrase du Notre Père est pleine de foi et de sagesse même si certaines phrases sont difficiles à dire comme : « Que Ta Volonté soit faites », « ...Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés », « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Oh! celle-là Jésus savait ce qu'Il nous demandait car en ce monde où nous vivons, les tentations sont tellement grandes! Sa volonté peut être parfois être si difficile, voir des fois impossible et le pardon : wow!! Le pardon, la chose la plus difficile à faire bien souvent pour moi lorsque ça fait si mal.

Des fois, je m'imagine Dieu dans Son Ciel qui nous regarde et je me dis comme Il doit souvent secouer la tête en me voyant parfois perdue, parfois têtue, parfois absente.

Et comme Il doit sourire d'un sourire plein de satisfaction de m'entendre le louer, le reconnaître comme celui au Saint Nom sanctifié, reconnaître qu'Il est le SEUL et UNIQUE Dieu qui règne sur tout, reconnaître qu'Il est le seul à nous donner notre pain de ce jour, le pain de la vie, le pain qui nourrit mon âme à satiété. « Aime ton Dieu de tout ton cœur, de toutes tes forces et de toute ta pensée. »

Étude : Oui! même par l'étude, je suis certaine que je fais la joie de Dieu parce que j'apprends à connaître Dieu et à chaque jour je nourris mon âme dans Sa gloire, dans Sa sagesse, ce qui me tient si proche de Lui.

Qui dit étudier dit apprendre et apprendre tous les jours que je ne dois pas juger, encore moins condamner, apprendre comment Dieu est si bon. Apprendre à regarder avec les yeux du cœur et à trouver dans toute sa Création les beautés infinies qu'Il a créées juste pour moi.

Apprendre de l'arbre comment je peux moi aussi mettre les gens à l'abri des intempéries, apprendre des rochers comment je peux moi aussi être aussi forte pour passer à travers des épreuves, apprendre qu'à chaque fois que je tombe, je peux me relever, apprendre des oiseaux à ne pas m'inquiéter de ce que demain sera fait.

Action : Alors après, c'est dans l'action que Dieu doit donc être dans la joie. Ça peut paraître souvent bien facile d'écouter les autres, de prier pour les autres, d'accueillir les autres car au cursillo, j'en ai-tu assez appris des choses et j'en ai fait des bonnes actions depuis 47 ans dans le cursillo. Mais non, malheureusement, c'est pas toujours si facile parce que la paresse me prend et j'ai milles excuses pour ne pas passer à l'action, pour ne pas trouver le temps.

C'est tellement plus facile de venir consommer des ultreyas que d'en animer, plus facile de parler que d'écouter, plus facile de regarder la télévision que d'aller visiter un malade, tellement plus facile de se dire trop fatiguée pour prier, pour étudier Dieu.

Mais c'est dans l'action que je suis les yeux de Dieu, les mains de Dieu, les pieds de Dieu, c'est par ma bouche que je peux parler de Dieu à la suite des enseignements de Jésus et des apôtres. Par l'Esprit Saint, Dieu m'a donné des dons afin de les mettre au service des autres. Il m'a donné les grâces nécessaires pour que je puisse trouver la force de mettre ces dons à la disposition des autres, car c'est ainsi que je fais la plus grande joie de Dieu. Aime ton prochain comme toi-même.



J'ai milles preuves que Dieu m'aime et Il veut que je vive dans la joie et dans l'amour car au jour de ma mort, je serai jugée par l'amour que j'aurai eu envers les autres ici-bas pour que je puisse entrer au paradis et c'est dans la joie que Dieu m'accueillera dans Ses bras telle l'enfant que je suis à Ses yeux.

Oui, mon trépied cursilliste m'apprend tous les jours à faire la joie de Dieu. Mais lorsque je suis faible et que je tombe, combien grande doit être la joie de Dieu lorsque je me relève. Quand je m'éloigne de Lui, combien grande doit être la joie de Dieu lorsque je reviens vers Lui.

De Colores,

Nicole Chainé
Communauté l'Eau Vive, St-Richard

Faire la joie de Dieu en tous lieux, toutes circonstances...

En écrivant ce texte, je me sens comme le pharisien qui va prier à l'autel... Je fais ceci, je fais cela, je ne suis pas comme ce publicain... Alors si je l'envoie à Cécile, ce n'est pas pour me vanter, mais pour dire à quel point Dieu nous soutient dans la misère de notre quotidien.



Je pense que je fais la joie de Dieu autant que je peux au cours de mes journées dans le milieu où Il m'a placée. Ici, nous manquons de personnel, on en a des nouveaux dont la formation n'est pas complète, nous avons des résidents qui demandent beaucoup de temps, on doit souvent attendre longtemps. J'en profite pour offrir un mot de réconfort, donner un conseil ou un renseignement pour aider l'autre. Pour les nouveaux résidents qui sont un peu perdus, je prends le temps de les rassurer et de les guider.

Je n'ai pas beaucoup de mérite : j'ai grandi dans une grande famille où la bonté et l'entraide étaient prioritaires pour chacun : oncles, tantes, cousins, cousines ainsi que les voisins.

Nous sommes 10 enfants. On a dû apprendre à s'excuser, à se pardonner. Plusieurs fois, on devait s'entraider, s'épauler au besoin; surtout nous, les plus âgés.

À mon début sur le marché du travail, j'ai continué de suivre mes habitudes en portant attention aux autres autour de moi. Ce ne fut pas long qu'on l'a remarqué. On ne se gênait pas pour demander un conseil, solutionner un problème...

À ma retraite, je me suis impliquée pour les gens de notre communauté paroissiale. Je suis fière de pouvoir dire que mes deux enfants ont suivi l'exemple avec leurs amis et leur belle-famille.

J'ai beaucoup de temps pour prier... Jésus, Marie, St-Joseph, Ste-Anne, ... Quand ça devient CORSE, je saute vite sur la prière à la page 68 de notre guide.... MERCI D'ÊTRE LÀ. J'y trouve le calme dont j'ai besoin pour continuer.

Je n'oublie pas de prier pour notre beau mouvement, nos responsables et tous nos membres, sans oublier ceux pour qui on a demandé des prières.

Puissiez-vous tous avoir un beau temps des Fêtes, une bonne et heureuse année 2026.

De Colores! Je vous aime,

Adèle Desroches
Communauté L'envol d'Alfred

Une journée à la fois

Chaque matin, à mon lever, je vis de la gratitude de pouvoir compter sur mes 5 sens; toujours intacts bien que je sois conscient que quelques heures de plus au compteur s'ajoutent à tous les jours.

Durant chaque journée, j'ai des tâches ménagères et des travaux (modifications) à exécuter dans la maison et bien sûr j'ai mon garage (ma caverne) pour me changer les idées.

Assez souvent, j'ai des appels téléphoniques me demandant des renseignements au sujet de mes connaissances dans le domaine de mon ancien travail et aussi je prends de mon temps en me déplaçant pour aider.

Hier, les nuages flottaient sur nos têtes, aujourd'hui il pleut. Je regarde l'eau tomber dans la rue et les branches d'arbres sont détrempées. Je me sens béni d'être capable de contempler la nature, d'entendre le son de cette pluie qui tombe, de humer les odeurs qui s'y rattachent, de la sentir tomber sur moi si j'ai à sortir et même de la goûter si j'ouvre la bouche. Surtout, je me sens béni d'être à l'abri, bien au chaud.



J'aime beaucoup lire les passages du 4^e jour (même si je ne suis pas assidu). Je me suis également engagé dans la formation Albatros, 36 heures complétées. Tout un défi! J'aurai besoin de l'Esprit-Saint dans mon cheminement d'accompagnement.

Aimer, partager, écouter, donner de ma personne et vivre le pardon dans mon quotidien, c'est selon moi, ce qui fait la joie de Dieu et comment j'y réussis.

De Colores!

Jacques Chouinard
Communauté Saint-Joseph

Que Sa Joie soit avec vous!

En me préparant pour une animation, je médite l'évangile, je la prie, je me centre sur Notre Seigneur, je la relis quelques jours en ligne. Les inspirations montent et j'ai finalement plein de Joie.... de Sa Joie qui m'envahit, qui me fait avancer.

Une autre journée, j'essaie tout simplement de remplir ma liste de tâches tout en aidant mon entourage. Je remarque que j'avance seulement sur mon pouvoir... Je n'ai pas autant d'énergie ... (je n'avais pas prié autant non plus)...

Comme l'évangile, "Rester en tenue de service dans l'attente du Maître"! C'est parce que le Seigneur est l'Allégresse et la Joie de tous ceux et celles qui Le cherchent !

Seigneur, on la veut Ton Allégresse, on la veut Ta Joie surtout en cette période de l'année où on court partout pour planifier les fêtes familiales! On oublie de Te semer en nous avec Ta Parole. Une fois, ce n'est

pas assez. C'est quotidiennement qu'on doit méditer Ta Parole. Par la suite, Te parler constamment comme si tu étais notre ami imaginaire.... Un ami imaginaire très concret en nous. 😍 Merci Seigneur! xoxox

Donne-nous Tes grâces nécessaires pour être proche de Toi en tout temps, que ce soit Toi qui nous alimentes de Ta Joie, de Tes inspirations pour Ta Gloire.

Que Sa Joie soit avec vous 🙏 😍

Lynda Leroux
Communauté L'Envol d'Alfred

25 ans déjà...

Oui, c'était l'an 2000... À l'automne, du 12 au 15 octobre, avait lieu le 304^e Cursillo... dont j'étais la rectrice. Ce fut un moment tellement mémorable dans ma vie! Ma mère, mes deux sœurs et une cousine, sont parties de Kapuskasing pour venir le vivre avec nous dans la région... Marie-Claude, ma fille était sur l'équipe... Une belle-sœur, une nièce, les cousines de ma cousine étaient là aussi pour vivre ces moments uniques avec Jésus, en famille! De plus, la fin de semaine était complète... Nous étions nombreuses! Quel magnifique cadeau!



Je ne sais si ce sont des grâces reçues suite à ce Cursillo... en quelque part, j'aime penser que oui... Mais le 4 novembre de l'an 2000, il y avait eu des élections fédérales et c'était désolant de voir, d'entendre des accusations, des obstinations, des frustrations, des tergiversations, sans jamais de solutions, sans pardons.... Une nuit, un long poème m'est venu à l'esprit... poème que David Johnston a tellement bien traduit et que j'ai fait parvenir à tous les dirigeants de notre pays. Ce sont Didi et Coco qui m'ont incitée à vous le faire parvenir cette année, étant tombés sur une copie qu'ils avaient en mains...

En voici un extrait...qui est encore tellement d'actualité, à mon avis!

« Vous savez pourquoi on vous élit? C'est pour nous mener à bien! Ainsi je vous dis qu'il y aurait moyen, avec vos partis, de servir humblement notre pays : en assainissant premièrement la bureaucratie, en allégeant les appauvris, en supportant les moins bien nantis, en secourant les sans-abris, en plaçant premiers les tout-petits! Une mission pour toute une vie. C'est tout un défi qui vous est remis, dans cette lutte qui n'est jamais finie et qui devrait être notre premier souci! Au-delà des partis-pris, au-delà de l'envie, de la tyrannie, au-delà de la langue, de toutes les ethnies, soyons désormais un vrai pays, capable de vivre dans la paix et l'harmonie, avec un grand idéal de vie qui toucherait les confins de la terre, autant qu'ici! Nous avons, vous avez une chance inouïe de poursuivre l'œuvre déjà amorcée en catimini, par des gens dévoués nous ayant précédés, Dieu sait à quel prix! Ils croyaient fort en la vie!!! Et cette œuvre de paix, de mieux-être, se poursuit encore aujourd'hui, par des milliers de gens engagés dans l'ombre, auprès des plus petits... **La personne, avant tout et d'abord! Voilà le véritable trésor!!! Qui vaut plus que tout l'or, le pouvoir, la gloire et quoi, encore... »**

Que notre Dieu d'Amour nous protège et nous bénisse tous, en ce Noël... 25 ans plus tard!

Diane LeClair-Goulet
Communauté St-Matthieu

<https://www.cursillos.ca> › outaouais, vous connaissez?



Il y a un site qui a été créé depuis de nombreuses années (un grand merci aux petites abeilles qui travaillent dans l'ombre pour le maintenir continuellement à jour). Sous plusieurs onglets se cachent des trésors de renseignements. En voici un bref survol :

- **Mot du trio** : un témoignage touchant du cheminement de notre couple responsable dans l'Outaouais et une belle réflexion de notre animateur spirituel.
- **Les prochains cursillo** : vous cherchez quand auront lieu les prochaines fins de semaine et où elles se tiendront? Toute l'information est là en quelques clics.
- **Synode du Mouvement des cursillos** : de beaux liens sur lesquels cliquer pour en savoir plus.
- **Activités** : tous les événements à venir, mais également ceux vécus depuis le début de l'année cursilliste.
- **Trois jours** : une publicité et une belle invitation à venir vivre une fin de semaine de cursillo.
- **L'historique du Cursillo** : où a commencé le cursillo dans le monde? Il est implanté en Outaouais depuis 50 ans – récapitulatif de certaines informations pertinentes.
- **Les communautés** : les différents endroits où sont situées les communautés avec le calendrier de la tenue des ultreyas dans les différentes communautés (nom de la communauté, jour, heure, fréquence, endroit).
- **Nous joindre** : pour entrer en contact avec le secrétariat, le 4^e Jour de l'Outaouais ET l'endroit où trouver un formulaire d'inscription pour vivre une fin de semaine.
- **Les publications** : toutes les parutions intégrales de la revue le 4^e Jour de l'Outaouais depuis mars 2016.
- **5^e Jour – In Memoriam** : la liste complète de nos saints protecteurs décédés au fil du temps (répertoriés depuis le 12 mars 2017).
- **Témoignages** : une série de captations sur Youtube de Suzie Nantel de la communauté L'Espérance de Hawkesbury et une autre en provenance de Sault-Ste-Marie à l'occasion de leur 5^e anniversaire de fondation il y a 47 ans.
- **Nazaire (1925 – 2017)** : pour connaître ou revisiter le survol de la vie de notre animateur spirituel qui a œuvré au sein du Cursillo durant 30 ans et des poussières...
- **50^e anniversaire!** : une invitation pour cette belle célébration à venir. J'espère que vous avez vos billets : ils se sont tous vendus comme des petits pains chauds!

Un rectorat sous le signe de la simplicité

Ceux et celles qui me connaissent savent que je suis une femme simple, sans aucune prétention. L'été dernier, j'ai reçu un appel de Gisèle Blais-Cyr me disant « De Colores! ». Je lui ai dit oui tout de suite, me sentant bénie d'avoir été appelée. Lorsque je lui ai demandé quel rollo j'allais donner, elle m'a dit qu'elle m'appelait pour que je sois rectrice. Qui, moi? Ça ne se peut pas, je n'en suis pas digne. Il y a des gens bien plus expérimentés que moi, qui ont tout un vécu. Mais tout de même! Le Seigneur m'appelait pour le 473^e! Je n'allais quand même pas refuser... 473...On est rendus là. Wow!

J'avais déjà pensé que si un jour j'étais rectrice, j'aimerais avoir comme élément de thème un voilier. J'avais une équipe à bâtir. Plusieurs m'ont dit oui spontanément. D'autres ont dû se désister. J'ai bâti l'équipe que le Seigneur voulait que j'aie et que les messages donnés rejoignent les femmes qui seraient là du 10 au 12 octobre 2025.

Je n'ai jamais beaucoup prié Marie. J'étais plus tournée vers Jésus et je m'arrangeais très bien avec Lui. Je me disais que je devais la rentrer dans ma vie. Ma prière portait sur « Marie, l'étoile de la mer ». Suite à mon cursillo, j'ai suivi des rencontres et j'ai été consacrée à Jésus par Marie. Il faut croire que mon thème m'amenait à ça.

J'ai vraiment aimé mon expérience comme rectrice. C'est quelque chose de très touchant et valorisant. J'aimais beaucoup être à l'accueil. C'était moi qui recevais chaque membre de l'équipe, chaque candidate. C'était comme recevoir de la visite. Je les recevais toutes avec un sourire et de la bienveillance. Ça faisait toute la différence. Si on se sent aimé, on est à la bonne place.

Au cours des dernières années, j'ai eu un cancer, je me suis cassé un poignet. Mes filles ont décidé de me célébrer et avaient invité des personnes que je connais depuis longtemps, que je fréquente dans les Filles d'Isabelle et autres. Une centaine de personnes étaient réunies pour me célébrer. Ça m'a fait tellement chaud au cœur! Je flottais comme sur un nuage. C'est comme ça que je me suis sentie lorsque j'accueillais les gens à leur entrée à la Maison Shalom. On a dit de moi que j'étais chaleureuse et j'étais heureuse de les recevoir.

Ce que j'ai le plus aimé, c'est la chaleur humaine qui nous unissait toutes. Être rectrice m'a rendue fière de moi et ça m'a valorisée. Je crois avoir donné le ton de la fin de semaine en étant heureuse et enthousiaste, en étant moi-même car j'ai appris dans la vie qu'on ne doit jamais essayer d'imiter quelqu'un d'autre. J'ai mis mes couleurs. La fin de semaine s'est déroulée dans la simplicité et la chaleur humaine qui reflétait l'amour de Jésus pour chacune de nous autres.



La Maison Shalom est un lieu de prière où on ressent une profondeur et une grande piété dès qu'on y met les pieds. La petite chapelle n'était pas assez grande pour toutes nous accueillir, mais elle était ouverte en tout temps et on pouvait aller s'y recueillir et prier. La salle à manger était aussi très petite, mais ça favorisait les rapprochements entre nous et la nourriture était vraiment bonne. Les chambres étaient toutes proches de la salle des rollos et on ne s'en éloignait jamais trop. Ça créait une belle proximité. C'est certain qu'il y a des ajustements à faire, mais c'était une première expérience et l'emplacement qui permet de s'intérioriser est très prometteur.

Jésus m'a choisie pour être rectrice et je Lui en suis redevable. Il a fait ma joie et moi la sienne...

De Colores,

Louise Lafrance
Communauté Les Messagers de St-Gabriel

Faites CELA et vous vivrez!

Un vieux bouquin rencontré sur mon parcours d'enfant-bien-aimé de Dieu le Père.

Pourquoi ce bond en arrière alors que notre cri de rassemblement au Cursillo est Ultreya!!! Allons de l'avant?

Parce que j'ai relié cette allusion à une pensée qui m'est venue ces derniers temps : vivre, c'est avoir un cœur qui bat; être vivant, c'est faire battre le cœur des autres.

Le CELA du titre de ce texte c'est un engagement comme témoin du Christ dans ma vie ordinaire pour semer la joie, la paix, le pardon, la fraternité, l'espérance, l'amour et l'accueil, tout comme Jésus nous l'a enseigné par Sa propre mission face à Son Père en qui Il avait une infinie confiance.

C'est peut-être ainsi que je peux faire la joie de Dieu dans mon quotidien : faire revivre le cœur des autres.

Je ne vise pas à être un cadeau, pour le Ciel, à la fin de mon parcours mais, j'aurai œuvré à ce que mes frères et sœurs aient déballé la merveille qu'ils sont aux yeux du Père.

De Colores... Ultreya!!!!



Gaëtan Lacelle Espérance
Communauté l'Espérance – Hawkesbury

Pourquoi je suis toujours au cursillo

Pourquoi après 45 ans es-tu encore au cursillo? Combien de fois je me fais demander cette question!

Quand je réfléchis bien, c'est ce qui me tient là où je suis. Ce qui me rend meilleure. Oui, il y a certaines années où j'ai moins cheminé; je me suis occupée de mon bébé et fait bien d'autres choses. Mais Jésus a toujours été présent dans ma vie. Chaque fois, Dieu m'appelle à Lui dire oui, à dire oui à son Amour et au cursillo. Si je n'avais pas le cursillo et mon Jésus dans ma vie, je serais moins bien dans mon cœur et ma foi ne grandirait jamais.



Le cursillo me rappelle que je suis fille de Dieu et c'est avec Dieu et les autres que je peux grandir et garder ma foi vivante, mon amour à la vie. Servir Dieu pour faire Sa joie et ma joie. J'ai la chance d'être maintenant grand-maman, cadeau de Dieu que je ne pensais jamais avoir.

Je rends grâce à Dieu pour cette merveille et pour ma fille qui a dit oui. Je n'ai que de l'amour à leur donner. Je demande à Dieu de me donner la santé encore longtemps pour pouvoir transmettre le cadeau de la foi à ma petite-fille d'amour qui, je le sais, la recevra aussi de la part de sa maman, ma fille qui a une belle foi.

Faire la joie de Dieu en parlant de Lui à ceux que j'aime et à tous ceux qui m'entourent, voilà ce que je veux le plus dans ma vie.

Je rends grâce à Dieu et à mes parents qui m'ont permis de grandir entourée d'amour et de paix. C'est à mon tour de continuer à donner avec l'aide de tous les cursillistes. Voilà pourquoi je suis toujours au cursillo.

DeColores

Louise Riel
Communauté Ste-Rose de Lima
Membre du CA



**Le 4^e Jour permet de rejoindre
tes frères et sœurs cursillistes pour mieux les aider à cheminer
par ta réflexion, ton témoignage ou ton partage.
Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!**

**Le thème de la prochaine parution sera :
« Quelle est ma définition de la foi?
Comment je la nourris? »**

« Quelle est ma résolution spirituelle pour 2025? »

**Envoie le tout à l'adresse suivante :
csil.tardif@gmail.com
en indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.**

Tu peux aussi laisser libre cours à ce qui te monte au cœur pour le partager.

La date butoir pour me faire parvenir le tout est le :

11 mars 2026

Merci d'avance et bonne écriture!



**Merci Jésus d'être venu pour m'offrir la vie en abondance
et pardonne-moi
si parfois on dirait que je ne l'apprécie pas à sa juste valeur.**

Quand la mort et ses acolytes

Préambule

Cette année, le temps de préparation de l'ultreya sur les saints protecteurs m'a permis de réfléchir sur la vie et la mort de façon très personnelle et intense. C'est la raison pour laquelle cet article ne correspond pas au thème « Comment je fais la joie de Dieu » mais plutôt « Comment Dieu fait ma joie ». Le voici.

Quelques réflexions, chemin faisant.

Quand la mort et ses acolytes, la vieillesse et la maladie, se faufilent doucement dans ma vie, comment réagir? Celles-ci, oubliées depuis l'immortalité de la jeunesse et consignées à la caverne des « un jour, peut-être » pendant la force de l'âge, celles-ci osent s'insinuer dans MA vie et passent de l'inconscient au conscient. Elles prennent le visage des parents et des amis qui change, se ratatine, se recroqueville, disparaît, en me laissant des larmes et des souvenirs précieux qui flétrissent et se détériorent de jour en jour. Comment faire face à cette inévitabilité, à cette dernière étape de la vie, comme je la connais? Comment accueillir cette diminution physique, ces trous de mémoire, ces moments inattendus quand je ne suis plus qui j'étais, ces moments qui me guettent et qui me frustreront? Ces occasions quand le nom de la personne connue ne vient pas, quand ce muscle n'obéit plus, quand l'équilibre fait défaut, quand le mal surgit sans raison, quand j'ai l'impression que mon corps me trahit ... Est-ce qu'il faut simplement accepter que la vieillesse s'installe? Est-ce que je dois entrer docilement dans l'antichambre de la mort comme le condamné que je suis? Est-ce que je dois me préparer à rencontrer cette « Grande Faucheuse » qui est la mort, dans toute son inévitabilité et sa finalité? Ou est-ce que je dois lutter, me mettre en forme physiquement, mieux manger, prendre des suppléments pour le cerveau, aller au gym?

Je me souviens de Nazaire lors de son départ forcé de la Petite Nation, qui nous citait les paroles de Jésus à Pierre :

« Quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas ». (Jean 21, 18)

Est-ce que moi aussi, je suis rendu là ou presque? Est-ce que moi, l'indépendant, le gars de la grande gueule et de toutes les réponses, je dois me fier à d'autres? Est-ce que, finalement, j'ai un problème d'orgueil?

Je me rends compte que je peux aussi me confier à Dieu dans un dialogue qui s'appelle la prière pour Lui demander de l'aide pour vivre cette étape, pour me reconforter et renforcer ma confiance. De plus, je peux aussi sortir ma Bible et lire dans l'Évangile de saint Jean (mon évangéliste préféré) qui rapporte les paroles de Jésus :

« Moi, Je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en Moi ne mourra jamais. »
(Jean 11, 25)

Et aussi :

« Celui qui croit le Fils a la vie éternelle, et moi, Je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6, 40)

Ou lire la lettre aux Corinthiens de saint Paul qui nous dit :

« Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. » (Saint-Paul Apôtre aux Corinthiens, 15, 53)

Oui, bien entendu, je devrais parler avec Dieu et chercher la consolation dans Sa parole. Oui, bien entendu, je devrais prendre soin de mon corps physique et de ma santé mentale. Oui, bien entendu, je devrais me rappeler l'exemple de mes amis qui ont pris ce chemin, jusqu'au bout, dans la foi, se fiant entièrement à Dieu.

Les doutes et les questions de l'apôtre Thomas viennent à mon esprit un peu angoissé. Quand Jésus l'informe de son départ imminent en lui disant :

« Quand Je serai parti vous préparer une place, Je reviendrai et Je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où Je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où Je vais, vous savez le chemin. »
Thomas Lui répond : **« Seigneur, nous ne savons pas où Tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »**
Jésus lui répond : **« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »** (Jean 14, 3-6)

Quelle réponse ! Jésus qui a marché sur le chemin de la vie terrestre comme nous, qui a souffert physiquement et qui est mort et ressuscité ; ce même Jésus dit à Thomas qu'il n'a pas besoin d'une carte pour Le trouver. Thomas connaît le chemin car il le foule déjà et c'est le chemin de sa vie. Sa vie vécue en présence de Jésus, avec l'aide de Jésus, est le chemin qui l'amènera à Jésus qui l'accompagne à chaque pas.

Comme Thomas, nous aussi, nous foulons le chemin de notre vie qui, chaque matin, nous ouvre un horizon quotidien. C'est ce chemin foulé en présence de Jésus qui nous console, qui nous guide, qui nous encourage, qui nous mène à Lui. J'ai aussi des amis sur ce chemin. Je ne suis pas tout seul. Nous sommes beaucoup de pèlerins et nous nous encourageons les uns les autres. Nous faisons un bout de chemin ensemble. Ensuite, nous nous quittons avec l'espérance de nous retrouver plus tard.



Depuis quelque temps, je suis conscient que ma rencontre ultime avec Jésus approche et que chaque jour me conduit de plus en plus près de Lui. Heureusement, j'ignore la longueur du chemin, mais je sais qu'il s'achèvera un jour. Ce chemin a une direction, un sens qui donne un sens à ma vie. Je sais vers qui je vais. J'ai aussi un certain temps devant moi. Combien ? Je n'en sais rien. Mais j'ai encore du temps pour répandre l'amour autour de moi, pour laisser la lumière divine me transpercer et rayonner, pour témoigner de l'amour et de la compassion, à ma manière. Je sens que la Parole, le Verbe agit et me pousse à agir.

Alors, j'ai une vie, j'ai un sens et j'ai une mission. J'ai aussi le Verbe de Dieu qui me donne Sa Parole. Je marche avec Lui. J'ai des amis qui marchent à mes côtés. Je suis conscient que la réalité physique demeurera et que la souffrance ne s'effacera pas. Cependant, l'Espérance m'habite. Le chemin s'éclaire. Je sais ce que j'ai à faire et pourquoi. Je sais qu'un jour j'arriverai devant Celui qui m'a accompagné et qui a été témoin de mes bévues, de mes manques de foi et de mes doutes. Mon espérance et ma foi m'aideront à me jeter dans Ses bras où j'espère entendre vibrer au plus profond de mon âme : **« C'est bien, bon et fidèle serviteur. Entre dans la joie de ton maître. »** (Matthieu 25, 21)

David Johnston
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Le « oui » de Marie et Joseph

En ce quatrième dimanche de l'avant où nous avons allumé la bougie de l'Amour, Dieu vient habiter chez nous, il se fait homme. Tel est le mystère de Noël, le mystère de l'incarnation.

Avec les oui de Marie et Joseph, ceux-ci demeurent les deux premiers gardiens du mystère de l'incarnation et forment le premier foyer où Dieu est demeuré sur la terre. En eux, Dieu a trouvé deux cœurs pauvres, ouverts, totalement disponibles, capables d'accueillir un mystère qui dépasse toute compréhension humaine. Leur vocation n'a pas été d'expliquer, mais d'accueillir, de protéger et de laisser Dieu agir.

Joseph : l'homme du silence qui écoute et qui protège

Les Évangiles ne rapportent aucune parole de Joseph. Mais ce silence révèle le plus profond de son âme. Ce silence n'est pas vide : il est accueil de la Parole et fait de patience, d'intériorité, de discernement, de prière, de confiance et disponibilité.

Lorsqu'il découvre la maternité de Marie, il traverse une nuit intérieure profonde. Il ne comprend pas. Un mystère si grand qui le dépasse totalement : la conception virginale de Jésus, par l'esprit. Confronté à l'incompréhensible, Joseph ne se replie pas sur lui-même, il choisit la confiance, la voie de la bonté, du respect, du discernement. Dieu le rejoint dans ce silence intérieur et l'éclaire.

Joseph donne sa vie, humblement, sans bruit. Son silence devient prière. Il devient le gardien discret du mystère, gardien de Marie la mère, gardien de Jésus, l'enfant. Gardien de l'incarnation, il ne fait pas de discours, il fait confiance, il agit. Il accueille Marie comme épouse. Il prend soin de l'Enfant qui lui est confié. Il obéit aux inspirations reçues dans le secret. Il se lève, il prend l'enfant et sa mère, il protège. Il devient le gardien discret du mystère de l'Incarnation. Non pas le gardien autoritaire, mais le gardien aimant, le gardien qui sert, le gardien qui se retire pour que Jésus grandisse.

Marie : la disponibilité totale

Marie est celle qui ouvre totalement son cœur à Dieu. Marie est la femme du « oui », un oui total entier, sans calcul. Son « fiat » est un acte de confiance absolue. Elle accueille une mission incompréhensible et se met entièrement au service de l'œuvre de Dieu.

Elle devient le premier sanctuaire vivant, le lieu où Dieu habite. En elle se réalise la rencontre entre le ciel et la terre.

Dans la pauvreté, dans l'inattendu, dans l'inconnu, Marie avance dans la foi. Elle médite, elle garde, elle contemple dans son cœur les événements qu'elle ne comprend pas encore.

Sa maternité est double : donner la vie du Christ au monde, et conduire ceux qui croient à son Fils.

Elle enseigne l'écoute, elle enseigne l'humilité, la douceur, la fidélité, la compassion et la confiance totale. Sa foi n'est pas statique, elle est en marche.

Un message pour notre temps

Marie et Joseph montrent que la foi véritable ne consiste pas à tout comprendre, mais à tout confier. Ils nous apprennent :

- à accueillir Dieu sans condition, la fidélité dans le silence de Dieu.
- à marcher dans la nuit, la patience dans les épreuves.
- à discerner dans le silence la confiance, même quand on ne comprend pas tout;
- à donner sans se mettre en avant;
- à rester fidèles dans le quotidien.

Joseph nous enseigne le courage humble. Marie nous ouvre à la confiance totale.



Le mystère de Marie-Joseph n'est pas une histoire passée, c'est une lumière pour aujourd'hui, ils ont permis au verbe de se faire chair. En eux, l'humanité devient lieu de communion entre le ciel et la terre. Ils demeurent guides dans le silence, maîtres de l'abandon, compagnons de la foi humble, témoins de l'obéissance intérieure et gardiens du plus grand secret de Dieu : Jésus. Ils ont permis à Dieu d'entrer dans le monde, non par leurs paroles, mais par leur disponibilité intérieure et leurs gestes au quotidien.

Leur vie nous appelle à accueillir Dieu avec un cœur silencieux, confiant et ouvert car Dieu ne veut pas être mis à part, être enfermé dans un lieu sacré. Il préfère vivre en communion avec nous dans la réalité de nos vies quotidiennes. Un amour qui se donne dans la bienveillance, dans l'accompagnement, l'engagement, les petits services, un sourire, une poignée de main. Nous sommes devenus la partie visible de ce Dieu invisible.

Que Noël fasse naître en moi et en chacun et chacune de nous un espace de silence où Tu viens demeurer. Amen.

Jacques Bélanger aidé par l'IA et Internet
Communauté La Montée de Chelsea

Transport par autobus à la Maison Shalom



Les prochains cursillos auront lieu en plein hiver: du 30 janvier au 1^{er} février 2026 et du 6 au 8 mars 2026. Pour faciliter la vie des cursillistes, nous avons pensé mettre un service de navette pour s'y rendre et revenir. Le dimanche matin, un autobus scolaire conduit par notre ami Stéphane Lauzon (chauffeur d'autobus de métier) partira à 8h45 des Promenades de l'Outaouais dans le stationnement de l'ancien emplacement de La Baie. Des pourparlers sont en

cours pour trouver un point de desserte à Hull également. Ainsi, les cursillistes intéressés pourront assister à la messe, dîner sur place et revenir après la clausura en toute sécurité.

Pas de tracas sur les routes, pas de déneigement de véhicule, de la bonne compagnie, tout ça pour la somme de 20 \$ par personne, payable d'avance et non remboursable. Ça vous intéresse? Il faut faire la réservation de l'autobus et s'assurer qu'au moins 40 personnes sont intéressées par le projet pour ne pas être déficitaires. Des informations supplémentaires vous parviendront au tout début du mois de janvier.



Mario Crevier
Responsable du projet pour le CA

« L'amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis. »

Pape Léon XIV (Exhortation apostolique Dilexi te § 120)

Une communauté nouveau genre

Il ne faut pas s'en cacher : les communautés sont vieillissantes. Plusieurs membres sont malades, certains décèdent, certains ne peuvent plus conduire le soir. Tout ça fait en sorte qu'il arrive que certaines communautés se voient dans l'obligation de fermer.

Mais certaines communautés innovent : elles déplacent leurs ultreyas durant la journée pour permettre au plus grand nombre de se rencontrer à une heure qui convient mieux. Certains membres se réunissent dans une maison privée autour d'un bon café et innovent dans leur façon de vivre leur ultreya. À la communauté l'Envol d'Alfred en Ontario, on alterne : une semaine c'est une ultreya de jour, la semaine suivante, une ultreya de soir. Ainsi, on réussit à rejoindre la clientèle qui travaille et ne peut être présente le jour et les travailleurs peuvent continuer à cheminer aux deux semaines.



Pour notre part, nous avons eu l'immense privilège de parrainer la naissance d'une toute nouvelle forme de communauté au Québec : en effet, d'anciens cursillistes qui sont maintenant regroupés à Cité-Jardin (**Résidence pour Personnes Âgées**) se réunissent une fois par mois pour vivre une ultreya et pouvoir exprimer leur foi. Et cela répond à un besoin réel. Les échanges sont tellement grands en petites tables qu'il faut qu'on les arrête!

La communauté est née après que nous soyons allés visiter d'anciens fondateurs du cursillo. L'idée nous est venue alors que nous avons réalisé qu'il n'y avait plus rien pour eux qui ont été là à nos débuts et sans qui le cursillo n'existerait plus. Ces cursillistes dans l'âme, une fois rendus à un âge respectable, sont laissés à eux-mêmes et n'ont pas l'énergie pour s'engager comme ils l'ont fait il y a plusieurs décennies.

À la première rencontre, nous étions 6 personnes. Après la rencontre, ils nous ont demandé : « Ne nous laissez pas tomber! » Au départ, ce fut du bouche à oreille et nous avons dû nous démener pour trouver une salle dans la bâtisse et convaincre les propriétaires de pouvoir faire de la publicité dans les ascenseurs. Nous sommes maintenant dans leur calendrier d'activités et aux portes des ascenseurs. Une personne de l'extérieur vient faire une animation qui redonne des ailes au niveau de la foi à ces personnes et qui en redemandent. La routine tue et il est important d'innover. Plusieurs cursillistes et même des non-cursillistes sont les bienvenus. Lors de la rencontre du mois d'octobre dernier, nous étions 28 au total! Le défi que les personnes présentes se sont lancé entre elles est d'amener une autre personne à la rencontre du mois de novembre afin de doubler l'assistance et rejoindre encore plus de retraités. Nous avons même réussi à obtenir un micro pour nos rencontres de la part de l'administration! Celle-ci est consciente que la nouvelle communauté « Les fleurs de Cité-Jardin » est un plus dans leur vie communautaire. Une répondante a été nommée et il y a même une table de soutien!

Oui, nous avons le bonheur et le grand privilège de parrainer cette communauté nouveau genre qui, nous l'espérons, permettra de fleurir dans d'autres régions. C'est ainsi que nous faisons la joie de Dieu!

De Colores!

Nicole et Marquis D'Aoust
Régionaux secteur Est
Communauté Cité-Jardin



Mouvement des Cursillos **Secteur de l'Outaouais** **« Vous faites la joie de Dieu! »**

☀️ C'est quoi un Cursillo? ☀️

Un Cursillo, c'est bien plus qu'un simple week-end : c'est une expérience de vie transformatrice. Imagine une immersion dans une atmosphère de partage authentique, de spiritualité vivante et de réflexion profonde. C'est un véritable voyage intérieur, où l'on explore sa foi, sa vie et ses relations dans un cadre convivial et bienveillant.

Ce qui rend le Cursillo si unique, c'est sa capacité à mêler l'introspection personnelle à une dynamique communautaire joyeuse. On y découvre des amitiés sincères, des témoignages inspirants et une nouvelle façon de vivre l'Évangile au quotidien.

Depuis plus de 50 ans en Outaouais, les Cursillos ont ravivé la foi de centaines de personnes, formé des leaders chrétiens et renforcé des communautés pleines de lumière et d'espérance. Leur simplicité, leur message d'amour, et leur vision concrète de la vie chrétienne continuent d'inspirer des générations.

💡 Tu ressens l'appel à vivre quelque chose de grand?

Notre prochain week-end de Cursillo se tiendra à la maison Shalom :

- Hommes : du 30 janvier au 1er février 2026 – 474e
- Femmes : du 6 au 8 mars 2026 – 475e
- Mixte : du 10 au 12 avril 2026 – 476e cursillo en paroisse à Hawkesbury



Date limite d'inscription : toujours le vendredi précédent la fin de semaine.



Pour t'inscrire ou obtenir plus d'information, contacte-moi :

Louise Riel



819-643-3549



lriel@hotmail.ca

Nous avons hâte de te rencontrer et de vivre avec toi ce moment fort en spiritualité, amitié et renouveau.

Une invitation à participer à un cursillo peut tout changer

Lorsque j'étais une jeune adulte, une amie m'avait parlé de R³ (R cube). Tout ce que je me rappelle est le nom sans en connaître les concepts. C'est en 2023 que Jacques Mayer m'a mentionné en passant qu'il y aurait un cursillo de paroisse en 2024 à Saint-Gabriel. Je lui ai répondu que je ne connaissais pas ce qu'était un cursillo. Tout ce qu'il m'a dit : « C'est trois rencontres : de Jésus, de l'autre et de soi-même. » L'idée de ces trois rencontres m'a plu dès que je l'ai entendue. J'avais besoin d'entrer en moi-même et de retrouver qui je suis, et de le faire avec Jésus. Quelques mois plus tard, je lui ai dit que cela m'intéressait et de m'inscrire à ce cursillo. Depuis, j'ai appris que le R³ était le cursillo pour les jeunes.

Les trois rencontres. Qu'est-ce que je voulais le plus? La rencontre de Jésus? La rencontre de



l'autre? La rencontre de moi-même? J'avais ce désir de me retrouver avec moi-même comme dans une retraite fermée d'autrefois. Mais j'ai découvert la rencontre de l'autre à travers les rollos des participants et participantes. Certains sujets me parlaient plus que d'autres. Par les rollos et les partages aux petites tables, je me suis retrouvée. Je me suis souvenu de cette parole : « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jr 29,13). Jésus était là et m'accompagnait dès mon premier cursillo. J'ai découvert l'amour de Dieu pour moi, que j'étais une

merveille pour Lui, que je comptais à Ses yeux et surtout que je n'avais pas besoin de m'inquiéter car Il était avec moi.

Les trois axes essentiels du cursillo, la prière, l'étude et l'action ont contribué à changer mes habitudes de vie. La prière personnelle le matin, la lecture de la Bible et les ultreya ont tous eu un impact dans ma vie.

Lorsque Louise Lafrance m'a téléphoné pour me demander si je voulais participer au prochain cursillo de femmes et de donner un rollo, à la différence de la première fois, je n'ai pas hésité à accepter l'invitation. J'ai senti que c'était un appel de Dieu. J'ai dit « OUI » avec confiance, non pas confiance en moi-même, mais dans l'Esprit Saint qui, vraiment, m'a accompagnée à partir du moment où j'ai commencé à me préparer jusqu'à la fin de la fin de semaine du cursillo. Lorsque je suis arrivée à la Maison Shalom, j'avais à la fois en moi ce désir de me recueillir dans la chapelle et d'échanger avec mes compagnes de la fin de semaine. Cette joie s'est poursuivie des jours après la fin de semaine.

Dieu forme des projets de bonheur à mon égard pour un avenir et une espérance (cf. Jr 29,11). Je crois que l'invitation à ce deuxième cursillo faisait partie du plan de Dieu pour moi. La joie et la paix que j'ai ressenties sont un signe que j'étais à ma place selon Son plan et que j'ai ainsi fait la joie de Dieu.

Isabelle Frappier
Les messagers de St-Gabriel – Ottawa

Un bilan honnête

Seigneur, tu m'as créée à Ton image, étant une merveille à Tes yeux, ayant des talents, des forces. J'ai la responsabilité de les utiliser pour faire le bien, plutôt que de les cacher par peur et ce, toujours en vue de mieux Te servir.

« Priez sans cesse! » disait Paul (*1 Thessaloniens 5, 16-28*) Ce « Priez sans cesse! » m'invite à prier pour que je me sente en présence constante avec Toi, que je ressente cette connexion. Présentement, avec mon état de santé précaire, je suis tellement focus sur ma santé que j'en oublie le reste. Parfois, je ne sais même plus prier. Alors, me voilà à pleurer ma vie car je ne sais plus où je m'en vais et je ne vois pas la lumière au bout du tunnel. Je Te cherche partout, peinée. Et pourtant, je sais que Tu veilles sur moi et que Tu m'aimes.



En cette fin d'année encore, je fais un bilan honnête de ma foi qui prend tout son sens :

Tu dis que je suis une merveille mais j'ai encore des doutes...

J'ai plus de difficulté à trouver le temps pour communiquer, me connecter avec Toi comme je le ferais avec les autres.

J'ai de la difficulté à accepter de lâcher prise, de ne plus avoir le contrôle de ma vie comme autrefois.

En rétrospective, je me questionne : « Comment me suis-je traitée dans les bons jours et les moins bons? Et les autres, mes frères et sœurs qui sont aussi Tes enfants bien-aimés? » Ne nous as-Tu pas enseigné : « Aime ton prochain comme toi-même? »

Quel est mon niveau d'engagement pour démontrer ma foi et que je suis une enfant de Dieu?

J'essaie de m'investir par des gestes concrets pour alimenter mes communications afin de Te servir, mais est-ce suffisant?

Dans mon désarroi, je me sens bien seule. Est-ce que je pose un geste concret, prends le temps nécessaire pour trouver la paix? Avec un peu de recul, Dieu, Tu m'invites à lâcher prise, à me recueillir pour Te sentir, me pardonner mes imperfections et poursuivre ma route un jour à la fois car c'est tout ce que je peux faire pour l'instant. Comme le dit une pensée : « Je suis imparfaite, mais parfaitement moi » et je sais que Tu m'aimes ainsi.

En fait, ce qui fait ta joie par-dessus tout est que j'aime mon prochain comme moi-même et que je Te fasse confiance! J'ai tellement peur de ce qui m'attend demain! J'ai mis des œillères face à Toi, ne voulant surtout pas que Toi qui m'aime plus que tout puisse porter mon fardeau!

Tu me connais plus que tout et tu veux mon bien-être! Tu es toujours là et des fois je me dis : « Qu'est-ce que j'attends pour me rapprocher de Toi? Vivre un jour à la fois, Te faire confiance et être Vivante, tout simplement et en toute reconnaissance. Sentir simplement Ta présence qui m'habite et agir autour de moi selon mes capacités, c'est sûrement ça qui fait ta Joie et que je T'offre en toute humilité et avec tout mon amour!

De Colores!

Lucie Dutil
Communauté Saint-Joseph

Pas toujours facile de faire la joie de Dieu...

La Joie de Dieu devrait faire partie de ma vie. Toutefois ce n'est pas tout à fait le cas.

Il y en a sûrement qui vont se reconnaître dans ce que je vais vous confier. J'essaie de faire de mon mieux, mais je sais que je ne suis pas toujours le meilleur. C'est comme pour faire la Joie de Dieu : parfois, je trouve que je suis « *un petit peu* » chialeur. Comme il y a quelques semaines où je suis allé passer la guignolée : j'y allais de bon cœur pour aider les gens de ma communauté, mais je critiquais sur le manque d'organisation, le manque de cohésion, le manque de personnes présentes... Bref, je suis là pour faire la Joie de Dieu mais je l'oublie souvent.



Des fois, quand je conduis, je chiale après les gens qui conduisent trop lentement, qui ne sont pas dans la bonne voie, qui conduisent mal. J'ai les commentaires faciles. J'ai reçu une suggestion : prier pour ces personnes au lieu de chialer. Ça fera la différence dans ma façon de les percevoir et je ferai certainement la joie de Dieu.

Suite à ces constatations, je vais me lancer ce défi au cours des prochains jours. Moins de critiques, plus d'actions positives pour faire la Joie de Dieu. Que mes bottines suivent mes babines... pour la Joie de Dieu. Avoir un seuil de tolérance plus élevé en tout temps, apprécier le moment présent. Que mes gestes et mes actions fassent justement la Joie de Dieu.

Je vais essayer de prier en toutes circonstances et je vous demande de prier pour moi. Je crois sincèrement qu'ensemble, nous ferons la Joie de Dieu.

Mario Crevier
Communauté l'Étoile d'Aylmer
Membre du CA

Un rectorat qui tombe à point

Il y avait déjà un petit bout de temps que je voulais aller sur une équipe et vivre un cursillo. J'avais dû me désister un an auparavant. Mais le Seigneur avait Ses vues puisqu'Il me prédestinait à devenir rectrice du 472^e cursillo qui s'est vécu au Lac Ste-Marie du 19 au 21 septembre 2025. Je Lui suis tellement reconnaissante! C'est arrivé dans un bon moment dans ma vie. L'écriture de mon rollo m'a permis de revoir mon idéal et faire le point sur ma vie, de faire du ménage. J'ai pris conscience où j'en étais rendue dans ma vie et où je voulais aller pour la suite. J'avais vécu plusieurs moments difficiles dans les dernières années qui m'avaient laissée amère et défaite.

Je me suis promenée au cours de ma vie : j'ai fait partie de plusieurs communautés : St-Raymond, l'Étoile d'Aylmer, Saint-Jean XXIII. J'y ai créé de belles amitiés. Plusieurs de ces cursillistes sont décédés au cours des dernières années et ça m'a beaucoup bouleversée. Mais je n'étais pas seule durant ma préparation à mon rectorat. J'ai senti l'appui de plusieurs personnes dont, entre autres, de ma bonne amie Adèle Desroches qui veillait à distance sur moi et priait pour moi. Elle m'a même fait parvenir une prière à la bonne Ste-Anne. Il y a plusieurs années que je la connais puisque j'ai passé 7 de mes étés au camping à Alfred. Le mardi, j'allais travailler pour elle à la Friperie Alfred.



Il y en a qui pensent qu'une rectrice se doit d'être forte et là pour tout le monde. Moi, je suis restée moi-même, avec mes bibittes et ma vulnérabilité. Il y a des personnes merveilleuses qui m'ont aidée tout au long de la fin de semaine par leur écoute et leur amour et même lors du suivi du 13 octobre. J'ai pu vivre mon week-end pour moi tout en étant là pour les autres. Je me suis sentie supportée et aimée, bien entourée.

Cette fin de semaine m'a vraiment permis de faire le point dans ma vie et de voir où je m'en vais. Il m'a permis de voir la lumière au bout du tunnel et d'avancer, tout comme le dit le slogan du cursillo : « Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière. »

Nicole Simoneau
Communauté Au-Cœur de la Vallée

Une espérance qui me comble de joie



En cette fin d'année jubilaire Pèlerins d'espérance, je trouve que c'est une question bien pertinente. Il y a quelques années, la question pour moi aurait été : « Comment je fais pour ne pas décevoir Dieu? »

Heureusement que ma conversion progressive m'a permis de découvrir un Dieu rempli de miséricorde et rempli d'amour. Maintenant, je veux faire Sa joie dans la petite personne que je suis.

Comment est-ce que je le fais? En aimant la vie qu'Il m'a donnée et en aimant la vie qu'Il me donne. Je fais la joie de mon Dieu en cherchant à Lui plaire : aimer les autres tels qu'ils sont, en ne chialant pas, en me respectant et en me rendant serviable.

Je fais Sa joie en Lui disant combien je suis heureuse d'être Son enfant et combien ma vie serait vide, sans sens ni direction, s'Il n'était pas au centre.

Mais en réalité, c'est Dieu qui fait ma joie. La présence en moi de Son Esprit éclaire ma journée et donne un sens à ma vie. Il fait ma joie chaque fois que je Le reçois dans l'eucharistie. Il fait ma joie lorsque je rencontre d'autres de Ses enfants. Il fait plus que ma joie, Il fait mon bonheur.

Et je vis dans l'espérance et l'assurance qu'un jour cette joie sera réciproque lorsque je serai auprès de Lui pour l'éternité.

Louise Laplante
Communauté L'Étoile d'Aylmer

Suggestion de chant de Noël à écouter et méditer :

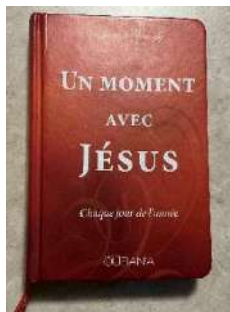
Marie, savais-tu? (différentes versions)

<https://www.youtube.com/watch?v=dsT5JY9I-rY>

https://www.youtube.com/watch?v=55mralnDxrc&list=RD55mralnDxrc&start_radio=1

https://www.youtube.com/watch?v=W-17ySBxIfE&list=RDW-17ySBxIfE&start_radio=1

Il n'y a pas d'âge pour faire la joie de Dieu



Lors de la dernière parution du 4^e Jour, je n'ai pas participé en vous donnant le livre que je lis chaque matin en débutant ma journée. Le titre du livre c'est : « Un moment avec Jésus ». L'autrice c'est : Sarah Young. C'est une traduction du livre original américain : « Jesus Calling ».

Ce livre m'inspire, me donne confiance et me donne l'énergie pour passer une belle journée. Il nourrit ma Foi, mon Espérance et mon Amour. C'est mon pain quotidien et il est nourrissant.

Une des raisons pour ne pas avoir participé à la dernière parution du Quatrième Jour, c'est que je me préparais à vivre le 472^e cursillo qui s'est vécu au Lac Ste-Marie les 19, 20 et 21 septembre derniers.

Ce fut une fin de semaine de paroisse vécue en campagne sur le bord d'un beau lac. Les feuilles avaient commencé à changer de couleur. C'était magnifique. La nature nous parlait de toutes les façons. Du brouillard sur le lac tôt le matin. Le soleil qui resplendissait durant le jour. Le ciel rempli d'étoiles durant la nuit. Tout nous invitait à la contemplation.

Peu importe l'endroit, l'Esprit-Saint est toujours présent. Même si nous étions un peu à l'étroit, il y régnait une atmosphère chaleureuse. L'implication des participants dès le début fut contagieuse. De voir des jeunes intéressés à tout ce qui se passait fut une joie. L'avenir du mouvement me semble entre bonnes mains.

Je voudrais souligner le travail pratique des deux couples qui se sont occupés des repas. Bravo pour votre disponibilité et pour vos sourires pour nous servir durant ces deux jours.

Suite à cette fin de semaine, j'ai eu la chance d'aller partager mon rollo de « Va plus loin » à Cité Jardin. Une nouvelle communauté semble vouloir prendre naissance dans cette résidence de personnes âgées (RPA) où habitent plusieurs cursillistes de longue date. Plusieurs d'entre eux ne peuvent plus se déplacer, alors c'est à nous d'y aller.

Je me sens choyée de faire partie de cette belle grande famille. Tant que j'aurai la santé, je souhaite continuer de participer selon mes capacités.

C'est un peu comme ça que je fais la joie de Dieu. En me recueillant d'abord afin d'alimenter ma relation intime avec Dieu. En participant aux activités selon mes capacités, mon état de santé et mon bon vouloir. En écoutant les autres et en vivant des Eucharisties, je fais la joie de Dieu. Oui, mais les autres avec qui je chemine font aussi ma joie. C'est un échange profitable à tous.

Tout ça est contagieux et permet d'aller de l'avant tout en respectant le rythme de chacun(e).

De Colores

Huguette Drolet
Communautés St-Mathieu / Saint-Jean XXIII

Tant de façons de faire la joie de Dieu



1. Je fais la joie de Dieu quand je me connais et m'aime comme je suis

- J'apprends à me connaître en profondeur.
- J'accueille mes forces, mes fragilités, mes limites.
- J'accepte de me reposer lorsque c'est nécessaire.
- Je me laisse transformer doucement par la vie et par les événements.

2. Je fais la joie de Dieu quand j'aime mon quotidien

- Je trouve la gratitude dans les petits moments, dans la routine, dans l'ordinaire.
- Je vois le beau et le bon autour de moi, même dans ce qui semble banal.

3. Je fais la joie de Dieu quand j'offre ce que je vis

- J'accepte mes maux, mes peines, mes souffrances, et les offre pour la paix dans le monde.
- J'accueille mes faiblesses sans honte, comme des lieux où Dieu peut agir.

4. Je fais la joie de Dieu quand je grandis dans la douceur et l'humilité

- Je ne prends pas les critiques de façon personnelle : je les vois plutôt comme des occasions de devenir une meilleure personne.
- Je simplifie mes tâches, simplifie ma vie, pour laisser plus de place à l'essentiel.

5. Je fais la joie de Dieu quand je vis en relation avec Dieu

- Je parle à Dieu directement dans mon cœur.
- Je me laisse façonner dans la prière, la méditation, le silence intérieur.
- Je remercie Dieu pour ma famille, mes amis, et pour tout ce qui m'est donné.

6. Je fais la joie de Dieu quand je me laisse guider par l'Esprit-Saint

- Je vis pleinement le moment présent.
- J'écoute ce qui se passe autour de moi, je discerne les projets, les appels.
- Je m'implique, j'aide, je m'engage selon mes capacités.
- Je laisse l'Esprit ouvrir mes yeux pour voir la bonté, la beauté, la lumière.

7. Je fais la joie de Dieu quand j'aime les autres avec bienveillance

- Je ne juge pas.
- Je me mets dans les souliers de l'autre pour mieux comprendre.
- J'accueille chacun avec respect, douceur et compassion.

8. Je fais la joie de Dieu quand je nourris ma foi

- Je cherche à toujours connaître Dieu davantage.
- Je lis, j'apprends, j'approfondis (livres, revue *NDC*, sites comme Open Bible ou Victoire de l'Amour).

- Je rends Dieu vivant dans mon quotidien par mon sourire, ma bonté, mon attitude.

Tout ça, c'est bien beau sur papier et dans un monde idéal, mais je dois avouer que je ne fais pas toujours la joie de Dieu; je suis humaine Il le sait... je L'aime et je sais qu'Il m'aime. N'est-ce pas ce qui est important?

De Colores!

**Mireille Farley aidée par l'IA
Communauté Saint-Joseph**

Qu'est-ce qui ferait la joie de Dieu?

Dieu, pour Sa joie, a mis Sa confiance en Marie et Joseph et donc, le mystère de Marie et Joseph n'est pas une histoire passée.

C'est une lumière pour aujourd'hui pour faire la joie de Dieu.



Ils ont accueilli Dieu non par les mots, mais par la disponibilité du cœur. Est-ce que je suis à l'écoute de mon cœur?

Ils ont permis au Verbe de se faire chair. Est-ce que je me sens habité de L'Esprit du Seigneur?

En eux, l'humanité devient lieu de communion entre le Ciel et la Terre.

Ils demeurent :

- GUIDES DANS LE SILENCE. Est-ce que je prends le temps de faire des silences dans ma vie pour mieux m'ajuster à ce qui ferait la joie de Dieu?
- MAÎTRES DE L'ABANDON. Est-ce que je suis capable d'avoir confiance en Dieu, même dans l'incompréhension?
- HUMBLES COMPAGNONS DE LA FOI. L'humilité est la voix du Seigneur. Qu'en est-il pour moi?
- TÉMOINS DE L'OBÉISSANCE INTÉRIEURE. Suis-je capable de faire la différence entre ce que je veux et ce que Dieu veut?
- GARDIENS DU PLUS GRAND SECRET DE DIEU : JÉSUS. Qui est-Il pour moi?

Ce Jésus qui m'habite et qui m'invite à Lui faire confiance pour la joie de son Père, notre Papa du Ciel.

De Colores et Joyeuses Fêtes!

**Jacques Bélanger
Communauté La Montée de Chelsea**

Un chant silencieux qui monte vers Lui

Je fais la joie de Dieu lorsque je choisis de vivre dans l'amour. Chaque fois que je fais un geste de bonté envers un de mes frères ou de mes sœurs, chaque fois que je dis une parole de vérité, chaque fois que j'accomplis un acte de pardon au confessionnal ou en demandant directement pardon à une personne que j'aurais offensé sans le vouloir, c'est une offrande qui réjouit le cœur de la personne à qui j'ai pardonné, qui réjouit mon cœur et qui réjouit Dieu.

Je fais la joie de Dieu lorsque je marche ou je m'efforce de tout mon cœur de marcher dans l'humilité, en reconnaissant que je suis faible et que tout ce que j'ai vient de Lui. J'ai fait un cours d'ingénieur chimique à l'université d'Ottawa et j'ai obtenu mon diplôme non parce que j'étais super brillant, mais parce que je faisais confiance à Dieu et que je savais qu'Il allait m'aider dans tous mes moments difficiles. Pendant toute la période de mes études universitaires, j'ai manqué d'argent et il a fallu que je travaille les soirs et les fins de semaine pour pouvoir payer mon loyer en résidence, mes études universitaires, mon épicerie et toutes les autres dépenses inhérentes à la vie universitaire.

Je fais la joie de Dieu lorsque je sers les autres avec sincérité, car en eux je vois Son image, et c'est pour cela qu'à mon âge avancé, je me suis porté comme candidat au diaconat permanent. Le diacre est là pour servir. En plus, en étant catéchète, j'enseigne aux catéchumènes à connaître Jésus et leur faire comprendre tout ce qu'Il a fait pour nous les êtres humains.

Je fais la joie de Dieu lorsque je cherche à faire Sa volonté avant la mienne et en priant le Saint Rosaire tous les jours depuis plus de 35 ans et que je préfère Lui obéir plutôt que de satisfaire mes propres désirs humains.

Je fais la joie de Dieu lorsque je garde la foi dans les épreuves et Lui seul sait combien j'en ai eu à la fois pendant mes études et pendant ma carrière de 40 ans dans les pâtes et papier et parce que je sais qu'Il transforme toujours mes larmes en espérance.

Ainsi, ma vie tout entière devient un chant silencieux qui monte vers Lui : un témoignage que Son amour n'est pas vain et que Son œuvre en moi porte du fruit comme le dit Jésus dans l'évangile de Saint-Jean au chapitre 15 (Jn 15,1-2): « *Moi, Je suis la vraie vigne et mon Père le vigneron. Tout sarment qui est en Moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui porte du fruit, Il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.* »

Ainsi, en conclusion, je fais la joie de Dieu non pas par des paroles seulement, mais par une vie qui reflète Son caractère. L'obéissance, l'amour et le témoignage sont les preuves tangibles que ma relation avec Lui est vivante. En cela, ma vie devient une offrande qui réjouit son cœur.

À tous ceux qui liront le 4^{ème} jour, que Dieu vous bénisse abondamment et puissiez-vous faire Sa joie continuellement. Amen.

Réginald Lamaute
Communauté L'Étoile d'Aylmer



Du monde de chez nous **au 60^e anniversaire du Cursillo à Sherbrooke**

Le site web national a mis en ligne récemment du matériel du 60e. Il y a une section de témoignages où on peut écouter deux cursillistes de la région de l'Outaouais : Nathalie Gueu et Éric Bringué de la communauté l'Étoile d'Aylmer. Il y a une section également où on a accès à la fin de semaine en diaporama et où on peut revoir du bien beau monde de l'Outaouais qui était présent. Allez visionner : ça vaut le détour!

[Conseil Général 2025 du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada](#)

Dates importantes pour les mois à venir



3 janvier 2026 : Messe à 23h00 (oui, oui!) à la paroisse Jean XXIII pour prier pour nos 4 amis cursillistes qui quitteront pour un voyage humanitaire en République Dominicaine : Mario Thibault, prêtre curé de Gracefield, Chantale Larocque, trésorière du mouvement, Rachel Johnston et Mado Caron. Ils seront accompagnés d'une quinzaine d'autres personnes. Ils quitteront pour l'aéroport immédiatement après la célébration. Venez prier en grand nombre avec eux et pour eux et leur souhaiter un bon voyage!

18 janvier 2026 : Ressourcement annuel pour tous de 13h00 à 16h00 à l'église St-Gabriel à Ottawa (55, rue Appleford). Accueil dès 12h30. Le conférencier invité sera Claude Pigeon, prêtre et les membres du CA. Le thème : « Être pèlerin aujourd'hui, c'est quoi? »

Pour les personnes qui le désirent, vous pourrez assister à la messe de 11h00 et aller fraterniser par la suite au sous-sol en apportant votre propre lunch ou encore en mangeant les délicieuses sandwiches au porc frais et autres de Nathalie et Stéphane. Il y aura une cantine sur place.

21 janvier 2026 : Heure de prière à la paroisse St-Richard à 19h00 pour le 474^e cursillo.

30 janvier au 1^{er} février 2026 : 474^e cursillo pour les hommes à la Maison Shalom avec Allen Ryan de la communauté St-Richard qui agira en tant que recteur.

3 mars 2026 : Heure de prière à St-Médard à 19h00 pour le 475^e cursillo.

6 au 8 mars 2026 : 475^e cursillo pour les femmes à la Maison Shalom dont Louise Laplante de la communauté L'Étoile d'Aylmer sera la rectrice.

31 mars 2026 : Chemin de croix animé par Rollande Prud'homme et ses invités.

7 avril 2026 : Heure de prière à 19h00 à la Paroisse St-Pierre-Apôtre de Hawkesbury pour le 476^e cursillo en paroisse.

8 avril 2026 : Heure de prière à la paroisse Ste-Trinité à 19h30 pour le 476^e cursillo en paroisse.

10 au 12 avril 2026 : 476^e cursillo en paroisse à Hawkesbury pour hommes et femmes. La rectrice sera dévoilée sous peu.

3 mai 2026 : Assemblée générale annuelle où **tous** les cursillistes sont conviés. On vous attend en grand nombre!

30 mai 2026 : 50^e anniversaire du cursillo en Outaouais.

Depuis que nous sommes cursillistes, on entend parler du parrainage. C'est ce qui permet aux gens de pouvoir rencontrer ou découvrir Dieu, les autres et soi-même, mais au-delà de cela, il y a une responsabilité qui en découle : on ne devient pas parrain ou marraine l'espace d'une fin de semaine et c'est terminé. C'est un engagement profond et sincère qui perdure dans le temps. Ce n'est pas l'affaire d'un seul membre de la communauté : c'est toute la communauté qui accueille ce nouveau membre et le fait sentir bien dans sa nouvelle communauté. À l'aide de l'intelligence artificielle, nous avons réussi à produire un document qui est beaucoup plus facile à consulter et moins ardu que les versions précédentes et qui est axé sur notre nouvelle réalité avec les cursillos de paroisse ou en paroisse, version octobre 2025. Le voici :

Le parrainage



Objectif du Parrainage

- Le parrainage vise à **accompagner** une personne vers Jésus-Christ par l'expérience du Cursillo.
- Le parrainage vise à **permettre au candidat** de vivre une expérience de foi transformatrice.
- Cette démarche se fait **par tous les membres** de la communauté avec son soutien visible **avant, pendant et après** le week-end du cursillo.
- Une personne à désignation particulière deviendra le **parrain** ou la **marraine**.
- Tout le monde est accepté, en prenant note des **consignes particulières** à la dernière page du document qui doivent être respectées.



Importance de la prière

- La prière du parrainage est essentielle. Nous ne pouvons rien sans la présence de Jésus. C'est Lui et l'Esprit saint qui mettront le candidat sur notre route.
- À chaque Ultreya, intégrer au déroulement et réciter la prière pour le parrainage à la page 53 du Guide du Pèlerin en nommant les personnes que l'Esprit saint nous suggère de parrainer. Cette prière accompagne autant le candidat que le parrain.



Rôle du parrain/marraine désigné(e)

- **Prier** pour son filleul représente le rôle primordial du parrain ou de la marraine.
- Être parrain ou marraine, c'est **jouer** un rôle de guide et de soutien moral pour une personne dans le cadre de son cheminement de foi.
- **Favoriser** l'intégration dans la communauté.
- Être une personne **convaincue et convaincante** des bienfaits du cursillo.
- **Témoigner** de sa foi de manière authentique, en parlant simplement de sa propre transformation vécue à travers le cursillo.
- **Inform**er le candidat qu'il vivra un « petit cours de vie chrétienne » centré sur trois rencontres essentielles : avec soi-même, avec l'autre et avec Jésus. Pas besoin d'être pratiquant, mais être ouvert à l'expérience.

- **Accompagner** le candidat dans la préparation avec les responsables de la communauté, répondre aux questions et remplir le formulaire d'inscription dans une atmosphère chaleureuse, détendue et accueillante.
- **Préparer** le candidat : présentation claire du week-end (on peut lui indiquer qu'il entendra des témoignages sur des thèmes particuliers et qu'il sera invité à partager lors d'une causerie), formulaire d'inscription, besoins personnels (santé, allergies, médication, etc.) **Aviser d'un dépôt de 50 \$ non remboursable.**
- **Prier et accompagner** avant, pendant et après le week-end : transport, accueil dans la communauté, festoyer ensemble après la clausura, suivi du « 4^e jour ».
- **Assister à l'heure de prière** avec les membres de sa communauté.
- **Accueillir** son candidat à la clausura.
- **Favoriser** une relation d'amitié sincère, basée sur le respect et la confiance.
- **S'assurer** que le candidat reçoive des lettres, surtout celles qui sont signifiantes pour lui (conjoint(e), enfants, famille, ami(e)s proches).
- **Accompagner** le candidat à ses premières ultreyas en allant le chercher de préférence.
- **Respecter** le cheminement du candidat, ne pas le brusquer et respecter sa liberté s'il choisit de ne pas poursuivre.
- **Trouver** un parrain ou une marraine dans une autre communauté et faire les présentations **avant la fin de semaine** si le candidat doit cheminer ailleurs et l'accompagner la première fois.



Cursillo en paroisse

- Permet de vivre une fin de semaine à moindre coût en ayant la possibilité de dormir chez soi.
- Idéalement, ne pas parrainer plus d'une personne pour avoir un lien privilégié.
- La communauté hôte a un très grand rôle à jouer et doit s'impliquer.
- Les inscriptions doivent être finalisées au moins 2 semaines avant la tenue de la fin de semaine.
- Apprendre à connaître son candidat et créer des liens AVANT la fin de semaine.



Consignes particulières

- Les parrainages de dernière minute ne sont pas acceptés. La date limite est le deuxième vendredi précédant la fin de semaine prévue afin de permettre le contact pour passer l'entrevue et obtenir les lettres.
- Il n'est pas recommandé de parrainer des personnes qui ont de graves problèmes d'alcoolisme, d'abus de drogue ou de sérieux problèmes de santé mentale non médicamentés.
- En cas de handicap sévère, le CA doit décider si la personne peut assister et doit être accompagnée.
- Les palancas (lettres d'amour/prière) sont essentielles, surtout celle du parrain ou de la marraine.



En résumé

- Nous ne cherchons pas à faire des cursillistes de nos candidats. Nous cherchons à les faire cheminer vers Jésus-Christ pour son épanouissement personnel. Le cursillo est un moyen, pas une fin. Nous ne cherchons pas à sauver le cursillo, mais nous cherchons à rendre le cursillo un outil plus efficace.
- Le cursillo est une mission d'amour, de foi et d'espérance, vécue en Église, pour la croissance du Royaume de Dieu.

Ils sont entrés dans leur 5^e Jour **✻ Rendons-leur hommage ✻**

Fernande De Repentigny a rendu son dernier souffle le 18 septembre 2025 à l'âge de 90 ans. Elle était la mère de Anne Marie De Repentigny, coresponsable de la communauté Les Messagers de St-Gabriel à Ottawa et aurait cheminé longtemps, probablement avec la communauté L'Envol d'Alfred



Jean-Claude Landry est décédé le 29 septembre dernier à l'âge de 78 ans. Un homme grandement apprécié partout où il passait en semant le bien autour de lui. Il avait fait partie de la communauté Notre-Dame de la Guadeloupe.

Diane Dion Cloutier a été rappelée par le Père le 26 octobre 2025 à l'âge de 78 ans. Ce fut une cursilliste de longue date qui a cheminé longtemps dans la communauté St-Richard.





Réal Rivet est entré dans la vie éternelle le 31 octobre dernier à l'âge de 90 ans. Il était lui aussi de la communauté St-Richard. Il était le beau-frère de Fernande Belisle de la communauté Saint-Joseph.



Philippe Tessier avait 84 ans lorsqu'il a quitté ce monde pour entrer dans la vie éternelle le 13 novembre dernier. Il a cheminé longtemps dans la communauté St-Richard. Animé d'une foi intense en Dieu, on dit de lui que c'était un homme vaillant, généreux et courageux.



Micheline Pomminville a été très impliquée dans le cursillo au cours des dernières décennies. Un cancer l'a forcée à prendre ses distances et c'est le 1^{er} décembre dernier, entourée des siens, qu'elle est allée rejoindre ceux qui l'attendaient et espérer ceux qu'elle aime. Elle était âgée de 73 ans et faisait partie de la communauté L'Envol d'Alfred.



Tu me manques terriblement. J'aimerais que le Paradis soit équipé d'un téléphone pour entendre ta voix à nouveau. Je pense beaucoup à toi. Je pense à toi en silence, je mentionne souvent ton nom. Tout ce que je possède sont les souvenirs et les photos que j'ai de toi.

DIEU T'A DANS SES BRAS
JE T'AI DANS MON CŒUR